



LUTTE OUVRIERE

UNION COMMUNISTE (TROTSKYSTE)

02/06/2014

RENAULT TECHNOCENTRE GUYANCOURT PLESSIS ROBINSON

REPRENONS CONFIANCE DANS NOTRE FORCE COLLECTIVE

Après l'affaire Cahuzac, la caste politique avait promis qu'on ne l'y reprendrait plus. Le soleil de la transparence et de l'exemplarité allait briller sur la vie politique ! Il y avait bien quelques vieilles affaires à purger, celles des Guérini à Marseille, de la fédération du Nord Pas-de-Calais pour le PS, les affaires Dassault, Balkany, Guéant pour la droite, mais tout cela était du passé, nous avait-on dit.

Et l'on apprend que l'UMP a mis en place un système de fausses factures avec la société Bygmalion pour la bagatelle d'au moins 11 millions d'euros. Que cela serait lié à l'explosion du plafond légal des dépenses de campagne de Sarkozy. Que lui-même ni Copé n'en savaient rien.

Pour qui nous prennent-ils ? Il y a de quoi être dégoûté par ces politiciens aussi dénués de scrupules qu'arrivistes. Mais l'écoeuement vis-à-vis de la politique a des racines plus profondes encore.

Les dirigeants socialistes parlent de "crise de confiance", comme si la faute en incombait aux électeurs de gauche qui ne comprendraient pas la situation et seraient impatients.

Mais qui s'est fait élire sur la promesse de faire la guerre à la finance, avant d'étouffer les travailleurs sous les impôts pour payer ces mêmes financiers ? Qui avait promis d'empêcher les licenciements, comme à Florange, et a aidé les licenciés ?

Quand Sarkozy était au pouvoir, Hollande combattait l'idée que le coût du travail était un problème. Aujourd'hui, il ne parle plus que de le réduire et ne jure que par les exonérations de cotisations sociales et les baisses d'impôt pour le patronat, quitte à faire payer les travailleurs, y compris ceux qu'il condamne au chômage.

Sa dernière idée est d'expérimenter une vieille revendication patronale : le gel des seuils sociaux. L'entreprise qui dépasserait 10 salariés ne serait plus contrainte d'avoir des délégués du personnel. Celle qui passerait à plus de 50 n'aurait plus à mettre en place un comité d'entreprise, ni à négocier sur les salaires ou l'intéressement.

Ce n'est pas en se pliant à tous les désirs du patronat que Hollande regagnera la confiance des travailleurs. Le discrédit est si profond que la nomination de Valls au poste de Premier ministre et ses promesses de baisse d'impôt pour les plus

modestes, dérisoires au regard du recul des conditions de vie, n'y ont rien changé.

Avec une telle impopularité, "on voit mal comment Hollande pourra tenir trois ans", se demandent les commentateurs. Mais, pour gouverner, Hollande n'a pas besoin de "crédit", il lui suffit d'avoir le pouvoir. Tant que personne ne le conteste dans la rue, tant que les travailleurs ne réagissent pas, il continuera à attaquer, main dans la main avec le patronat.

Et ce n'est pas l'opposition d'opérette au sein du PS qui le fera changer de politique. Ce n'est pas non plus le risque de perdre les prochaines élections. Hollande l'a montré aux municipales et aux européennes : il est prêt à sacrifier son parti sur l'autel de sa politique pro-patronale.

Rien ne le fera changer car Hollande fait partie de ces hommes politiques "responsables", dévoués depuis toujours à la bourgeoisie, convaincus que tout dépend de la prospérité des capitalistes, de la rentabilité de leurs affaires. Que cela nécessite, dans cette période de crise, de s'en prendre aux travailleurs, Hollande l'assume.

Alors, quelles sont les perspectives pour les travailleurs ? Sûrement pas d'attendre les prochaines élections, car remplacer la gauche par la droite signifierait redemander des coups. Quant à ceux, parmi les travailleurs, qui croient pouvoir "tenter" ou "essayer" le FN, ils sont suicidaires.

Le FN est le défenseur du capitalisme et du patronat. Il n'a rien contre l'exploitation, il n'envisage que d'en faire baver plus encore aux travailleurs qui ont le malheur de ne pas être nés ici. Et s'il parvenait au pouvoir, il y mènerait une politique anti ouvrière impitoyable.

Sa "préférence nationale" est un poison pour les travailleurs. Un poison dont les effets se font déjà sentir au travers des réflexions racistes qui se banalisent. Un poison qui divise les travailleurs et les détourne du seul combat qui permettrait de débloquer la situation pour les exploités : le combat contre le patronat.

Contre le piège du FN, il faut que se construise, à l'opposé, une force politique qui ouvre des perspectives aux travailleurs. Qui milite pour mettre en avant leurs intérêts. Qui milite pour redonner confiance aux travailleurs, confiance dans la légitimité de leurs exigences, confiance dans leur force et leur capacité de faire valoir leurs droits.

Assez des pressions

Les pressions contre des camarades de travail continuent dans les services. Pour travailler plus, pour accepter des mobilités imposées quand les postes sont supprimés, la direction pousse encore et encore, en essayant de nous individualiser.

Face à ces pressions, c'est collectivement que nous devons la faire se dégonfler.

Hold up sur les RTT

Il y a quelques années, le lundi de Pentecôte était un jour chômé et payé. Puis un premier ministre a décrété que ce jour deviendrait une « journée de solidarité », sous prétexte d'aider financièrement les personnes âgées.

Elles n'en ont toujours pas vu la couleur, mais de son côté, Renault continue de nous coller un jour de RTT collectif pour le lundi de Pentecôte.

Les gouvernements passent... les larcins patronaux restent !

Travailler moins, pour vivre mieux

La semaine dernière, avec seulement trois jours travaillés, était la bienvenue. Loin des dossiers, des coups de fils, des réunions successives et des pressions continues.

C'est le bon rythme à tenir toute l'année !

Coupes budgétaires et coupures d'électricité

Lundi et surtout mardi dernier, une panne d'électricité a affecté tout le Technocentre, les différents sites en France et dans le monde : le serveur central ne répondait plus. Quant aux batteries des issues de secours des escaliers... elles étaient à plat.

À force de faire la chasse aux coûts, de réduire les effectifs, on voit – dans le noir – les conséquences rapidement. Les camarades de travail de la Centrale sont plus utiles que les centaines d'actionnaires qui, eux, sont des parasites.

Un apprentissage des méthodes Renault

La direction va verser l'allocation vacances au mois de juin. Mais pas avare d'idées pour rogner le budget de cette allocation, Renault établit des critères sans fondement pour différencier cette prime.

Par exemple, les apprentis de 1^{ère} année ne touchent que 84,40 euros. Avoir la même prime de vacances est la moindre des choses, qu'on soit apprentis, Renault, intérimaires ou prestataires.

Entre nous pas de frontières

Depuis le début de l'alliance entre Renault et Nissan en 1999, Nissan a versé plus de quatre milliards d'euros de dividendes à Renault. La direction diffuse ces chiffres pour tenter de nous mettre en concurrence avec les travailleurs de

Nissan, en parlant de compétitivité des uns par rapport aux autres.

Mais, que nous soyons travailleurs de Renault ou de Nissan, nous travaillons pour les profits des mêmes actionnaires. Notre problème, ce n'est pas la compétitivité, c'est justement les profits de ces actionnaires.

Non aux licenciements

À Lardy, la société de nettoyage PEI continue de s'attaquer aux travailleurs. Suite à deux licenciements, les travailleurs de PEI ont fait trois semaines de grève en soutien à leurs camarades.

Après cette grève, PEI a licencié encore deux autres travailleurs. PEI applique des méthodes d'intimidation inadmissibles. Bien sûr la direction de Renault n'y voit rien à redire !

Tavarès accueilli comme il faut à PSA Poissy

L'ex-numéro 2 de Renault, qui a réussi à se hisser comme N°1 chez PSA, récolte les horions que mérite la politique anti-ouvrière qu'il met en œuvre.

Vendredi 23 mai, il est venu sur le site de Poissy. Pas téméraire, il sentait sans doute qu'avoir annoncé la fin possible de la C3, c'était forcément mal vu du côté des ouvriers, il est venu par surprise le matin. Mais cela ne l'a pas empêché de se faire accueillir par un bon débrayage au Montage, suivi d'une assemblée générale.

Le « site d'excellence » qu'il prétend faire de Poissy, il faut avant tout que ce soit d'excellentes embauches et d'excellents salaires.

FÊTE de LUTTE OUVRIÈRE à PRESLES les 7,8 et 9 juin

C'est un rassemblement politique de ceux qui n'acceptent pas cette société inégalitaire, injuste et inhumaine. Mais c'est pour tous ceux qui y viennent trois jours de fête fraternelle, avec des animations sans discontinuer, des spectacles musicaux pour tous les goûts.

Des forums sur l'actualité politique et sociale. Sur le passé, pour le centenaire de 1914, des expositions sur les véritables causes de cette guerre. Dans tout l'espace de la fête on peut trouver une cité des sciences avec des mini-conférences, une zone Préhistoire et une cité médiévale. On peut y voir de nombreux films, faire le parcours guidé d'un arboretum.

Des centaines de stands, dont de nombreux qui servent de bons petits plats, plusieurs librairies, un espace réservé pour les enfants et une crèche pour les tout petits...

Le programme entier de la fête est sur le site internet : www.fete.lutte-ouvriere.org